

HUANG YONG PING

Amoy/Xiamen

DOSSIER
DE PRESSE

15.02 >
14.04.13

Vernissage

Jeudi 14 février 2013 à 18h30
en présence de l'artiste

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande



Huang Yong Ping, *Mille bras de Bouddha*, 2012
Installation, Shanghai Power Art Station, Biennale de Shanghai
© Huang Yong Ping
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris
© Adagp, Paris, 2013

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FR

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac
musée
d'art contemporain
de Lyon

HUANG YONG PING

Amoy/Xiamen

15.02 >
14.04.2013

L'EXPOSITION	3
L'ARTISTE	4
LA COLLECTION J.J.M. DE GROOT	6
INFOS PRATIQUES	7



un événement
Télérama

Exposition réalisée avec le concours du musée
des Confluences - Département du Rhône
et de la Galerie kamel mennour

L'EXPOSITION : Amoy/Xiamen



Huang Yong Ping construit son œuvre sur la possible rencontre de blocs souvent considérés comme antagonistes et globalement hermétiques ; ce que l'on nomme généralement les communautés, les cultures et les civilisations.

L'intégration d'une « pensée du dehors » (expression empruntée à François Jullien, philosophe et sociologue), qu'elle soit d'« ici » ou d'« ailleurs » peu importe, constitue la trame principale sur laquelle chemine l'artiste, trame à toujours défaire et à reconstruire car il n'y a pour lui que des processus et des mutations. Bref, il n'y a que de l'histoire et des pensées mobiles, des contextes, meubles et contingents, des échanges et des mutations, mais pas d'identités fixes, pas de clôtures.

« PARALLÈLEMENT AUX PHILOSOPHES CHINOIS, J'AI ÉTUDIÉ LES ÉCRITS DE WITTGENSTEIN PUIS CEUX DE HONEGGER, KANT, NIETZSCHE, FOUCAULT OU BARTHES. CES LECTURES ME PERMETTENT D'APPRÉHENDER ET D'ANALYSER UNE ŒUVRE SOUS DIFFÉRENTS ANGLES DE VISION. CETTE NOTION EST ESSENTIELLE POUR COMPRENDRE MON TRAVAIL. D'AILLEURS, LES TITRES DE MES ŒUVRES DOIVENT ÉGALEMENT SUGGÉRER, DONNER UNE DIRECTION AU VISITEUR. LE JEU AVEC LES MOTS EST ÉGALEMENT PRIMORDIAL. »
HUANG YONG PING

Amoy/Xiamen

Amoy/Xiamen, c'est l'ancien et le nouveau nom d'une cité portuaire, associés et distingués par un simple slash : Xiamen était anciennement connue sous le nom d'Amoy, que lui avaient donné les premiers voyageurs européens.

Amoy/Xiamen, c'est donc l'association d'hier et d'aujourd'hui.

À partir d'une collection unique au monde de statuette de la province chinoise du Fujian (représentant un panthéon populaire des dieux de Chine, collecté à la fin du XIX^{ème} siècle par Johannes Jacobus Maria de Groot), conservées au musée des Confluences (voir page 6), Huang Yong Ping conçoit une exposition inédite, à la fois autobiographique et auto-fictionnelle. Autobiographique, puisque originaire du Fujian, l'artiste a toujours vu ces statuette en « situation » avant d'en découvrir les répliques « ethnographiées » et colorisées. Auto-fictionnelle, car c'est pour l'artiste l'illustration de la perméabilité des champs culturels et de leurs significations flottantes (Histoire ? Ethnographie ? Art ? Patrimoine ? Réplique ? Exotisme ?...). Elles démontrent le mécanisme des constructions et de l'homogénéisation des champs culturels.

La scénographie de *Amoy/Xiamen* joue sur les diagonales, les lignes de fuite. Pas d'angle droit, les œuvres sont disposées sur un plateau ouvert rythmé par quelques murs obliques permettant une circulation fluide qui n'impose aucun parcours pré-déterminé.



Maquette du projet d'exposition

Pour l'exposition, Huang Yong Ping s'approprié le 2^{ème} étage du mac^{LYON}, soit 1000 m². Il opère un déplacement entre biographie, anthropologie, recyclage et création ; chaque œuvre désigne ce qu'on pourrait nommer un nouveau « début ».

Ainsi en est-il de *Reptiles*, créée et exposée en 1989 pour *Les Magiciens de la terre*, qui « recycle » le livre et l'oubli, l'histoire et la fiction, à des fins critiques. L'œuvre est ici rééditée et produite par le mac^{LYON}.



Huang Yong Ping, *Reptiles*, 1989
Papier mâché, machines à laver - 700 x 400 x 300 cm
Vue de l'exposition « Les Magiciens de la terre », Grande Halle de la Villette, Paris, 1989
Courtesy de l'artiste et Kamel mennour, Paris
© Adagp, Paris 2013

Ainsi en est-il de *Mille bras de Bouddha*, hommage/vestige au « porte-bouteille », à la fois icône duchampienne et référence à la déesse bouddhiste aux mille bras : Guanyin. La sculpture initiale, conçue par l'artiste pour Munster en 1997, est démontée car usée, polluée mais Huang Yong Ping en conserve les bras patinés et partiellement détruits. Poing levé, force de travail, objet votif, uniformisation, globalité, display ? Le musée produit une nouvelle version de cette structure monumentale en forme de porte bouteille.

Nous sommes ici au cœur même d'un phénomène très « moderne » de « patrimonialisation des mémoires et des consciences ». Ainsi en est-il également des statuette du Fujian désormais pleinement œuvres, sur décision de l'artiste, après avoir été un souvenir d'enfance pour lui, puis un objet ethnographique et enfin un patrimoine de musée caractéristique des pratiques culturelles coloniales d'une société occidentale regardant l'« Autre ».

L'ancien et l'aujourd'hui : une création ou l'exposition de reliques déjà vues ? Ready-made et déjà fait ? Non, c'est un nouveau départ dans un monde de flux, de croisement, une création enfin globale, complexe, puissante et poétique.

Catalogue à paraître

L'exposition s'accompagne d'un catalogue à paraître, qui inclut des vues d'exposition et des textes de Deirdre Emmons, conservatrice au musée des Confluences, Doryun Chong, curator associé au MoMA New York et Donatien Grau, enseignant à l'Université Paris-Sorbonne, ainsi qu'une introduction de Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON}.

L'ARTISTE



Portrait de Huang Yong Ping, 2009
© Droits réservés

Huang Yong Ping est né en 1954 à Xiamen dans la région de Fujian (Chine), où est organisée sa première exposition de groupe en 1983. Figure majeure de l'art d'« outre-mer », ainsi qualifié par les autorités chinoises qui ont cependant conduit plusieurs artistes de sa génération à quitter l'« Empire du Milieu » à la suite de diverses censures à l'époque de Tian'anmen, Huang Yong Ping a été un acteur fondamental du mouvement «Xiamen Dada» qui a

pour devise « Le zen est Dada, Dada est le zen ». Ce dernier manifeste son goût du paradoxe et de la déconstruction, produite par l'assemblage de significations hétérogènes.



Huang Yong Ping, Xiamen Dada Event, 1986
Performance de groupe
Palais de la Culture de Xiamen, Fujian, Chine, 24 novembre 1986
© Photo Wu Yi King
Courtesy the artist and Kemei memoir, Paris
© Adagp, Paris, 2013

/« VERS 1983, J'AI EU ENTRE LES MAINS LA PHOTOCOPIE D'UN LIVRE DE MARCEL DUCHAMP, DES INTERVIEWS DES ANNÉES 60 ACCOMPAGNÉES DE TRÈS MAUVAISES REPRODUCTIONS. AVEC DUCHAMP, J'AI APPRIS À « REDÉCOUVRIR » LES OBJETS QUOTIDIENS, À REGARDER DIFFÉREMMENT CE QUI ME SEMBLAIT AUPARAVANT « HABITUEL ». « L'ORDINAIRE » EST TOUT À COUP DEVENU SOURCE D'INSPIRATION POUR MOI. DUCHAMP M'A FAIT REDÉCOUVRIR L'ART. »/
HUANG YONG PING

Huang Yong Ping s'installe en France en 1989 à l'occasion de l'exposition *Les Magiciens de la terre* (dont le vernissage coïncida avec les événements de la place Tian'anmen) au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette, exposition qui fera date car pour la première fois en France l'Europe découvre une autre globalité. L'art contemporain d'Asie, d'Inde et d'Afrique fait irruption sur la scène occidentale, conduisant à une évolution du regard que l'occident porte sur l'art en général.

Huang Yong Ping y expose *Reptiles* : il utilise trois machines à laver pour laver des livres sur l'art chinois et sur l'art occidental et expose tout simplement ce qu'il en sort : de la pâte à papier. Le mélange entre Asie et Occident ne peut-il aboutir qu'à une bouillie informe et relativement « sale » ? L'artiste aime à souligner que la saleté est aussi nécessaire que le chaos dans l'ordre du monde. *Reptiles* opère une fusion des cultures, « recycle » le livre et l'oubli, l'histoire et la fiction, à des fins critiques.

En 1993 Huang Yong Ping crée *Le Théâtre du Monde* : l'œuvre se présente sous la forme d'un huis clos, une vitrine en forme de tortue au sein de laquelle sont libérés sauterelles, cafards, tarentules, lézards et autres scorpions. Des espèces qui montrent, malheureusement par leur combat, l'impossibilité d'un vivre ensemble.

En 1999, Huang Yong Ping représente la France avec Jean-Pierre Bertrand à la 48^e Biennale de Venise.

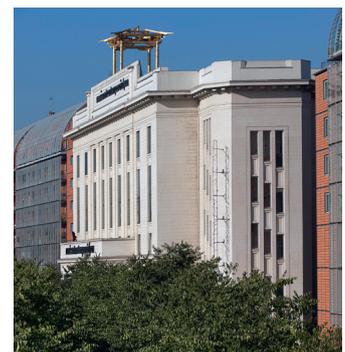
En 2001, le mac^{LYON} présente des œuvres de sa collection dans l'exposition *...troubler l'écho du temps*, avec notamment *Le pont*, 1993-1995 de Huang Yong Ping, œuvre qui était en dépôt au musée : des serpents et des tortues, placés dans un environnement peuplé de sculptures animales en bronze, traduisent par métaphore les relations paradoxalement chaotiques mais paisibles entre les cultures et les êtres.



Vues de l'exposition *Troubler l'écho du temps*
au mac^{LYON} 08/03 - 06/05 2001
© Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2013



En 2004, Huang Yong Ping crée *Tête d'Or* pour le toit du mac^{LYON}, à l'occasion de l'exposition *Le Moine et le Démon*. Sculpture pagode, l'œuvre surplombe le Parc de la Tête d'Or qui lui fait face. Elle est la reproduction à l'or fin d'un pavillon de la dynastie Song. Les feuilles d'or de la pagode font le lien avec une légende urbaine lyonnaise qui veut qu'en 1853 un colon juif ait enterré dans le Parc de la Tête d'Or le moulage en or de la tête du Christ. *Tête d'Or* est réinstallée pour la Biennale de Lyon en 2009. Cette oeuvre avait été produite avec le soutien de la Fondation Ullens, qui depuis l'a intégrée dans ses collections.



Huang Yong Ping, Tête d'Or, 2004
© Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris 2013

En 2007/2008, une importante rétrospective Huang Yong Ping circule au Walker Art Center de Minneapolis, au MASS MOCA (Massachusetts, USA), à la Vancouver Art Gallery (Canada) et au Ullens Center for Contemporary Art de Pékin (Chine).

En France en 2012, pour *Estuaire*, Huang Yong Ping installe à St-Brévin un immense serpent de mer qui apparaît au rythme de la marée, et pour *Fantastic Lille 3000* à l'Hospice Comtesse quatre œuvres dont *Arche* avec ses animaux empaillés et *Zu Wei*, une pieuvre immense.

L'ARTISTE (suite)

Sélection d'expositions :

2012 - 2013

L'Estuaire, Nantes, France
Fantastic, Musée de l'Hospice Comtesse, Lille, France
Bugarach, galerie kamel mennour, Paris, France

2010

Wu Zei, exposition *Méditerranée*, Musée océanographique de Monaco, France

2009

Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection Punta della Dogana, Venise, Italie
Arche, Ecole Nationale Supérieure des Beaux arts, Paris, France (solo)
Tower Snake, Gladstone Gallery, New York, USA (solo)
Caverne, Kamel Mennour, Paris, France (solo)
3^e Biennale de Moscou, Russie

2008

Frolic, Barbican Art Gallery, Londres, GB (solo)
Ping Pong, Astrup Fearnley Museum, Oslo, Norvège et Kunsthallen Brandts, Odense, Danemark (solo)
House of Oracles, Ullens Center for Contemporary Art, Pékin, Chine (solo)
Traces du sacré, Centre Pompidou, Paris, France

2007

Airs de Paris, Centre Pompidou, Paris, France
Bernier and Eliades, Athènes, Grèce
From C to P, Gladstone Gallery, New York, USA
House of Oracles: A Huang Yong Ping Retrospective, Walker Art Center, Minneapolis, MASS MoCA, Massachusetts, USA; Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada (solo)
10^e Biennale d'Istanbul, Turquie

2006

Pantheon, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, France (solo)
Ovunque andiamo Wherever We Go, Spazio Oberdan, Milan, Italie
China Power Station: Part 1, Serpentine Gallery, Londres, GB
Les Mains de Bouddha, Galerie Anne de Villepoix, Paris, France

2005

Mahjong, Kunstmuseum Bern, Berne, Suisse
On the Edge, Cantor Arts Center, Stanford University, USA

2004

Lingchi : Yan Pei Ming et Huang Yong Ping, Musée Denon, Chalon-sur-Saône, France
Galerie Beaumont, Luxembourg
Le Moine et le démon, mac^{LYON}, France
3^e Biennale de Liverpool, GB

2003

Left Wing, Left Bank Community, Pékin, Chine
New Zone: Chinese Art, The Zacheta Gallery of Contemporary Art, Varsovie, Pologne
Yankee Remix: Artists Take on New England, MASS MoCA, Massachusetts, USA
Z.O.U.: Zone of Urgency, 50^e Biennale de Venise, Italie
Un cane italiano, Galerie Beaumontpublic, Luxembourg (solo)

Beacon Project Space, Beacon, New York, USA
Arte y naturaleza II, Montonmedio Arte Contemporaneo, Espagne

2002

Xian Wu, Art & Public, Genève, Suisse (solo)
Om Mani Padme Hum, Barbara Gladstone Gallery, New York, USA (solo)
Reinterpretation: A Decade of Experimental Chinese Art (1990-2000), Guangdong Museum of Art, Guangdong, Chine
Art Unlimited, Art 33 Basel, Bâle, Suisse
Biennale de São Paulo, São Paulo, Brésil
2^e Triennale de Guangzhou, Canton, Chine
Iconoclash, ZKM Center, Karlsruhe, Allemagne

2001

Huang Yong Ping & Shen Yuan, Centre d'art contemporain, Quebec, Canada
International Triennial of Contemporary Art Yokohama 2001, Yokohama, Japon
Re-Configuration: Work on Paper, The Courtyard Gallery, Beijing, Chine et Modern Chinese Art Foundation, Gand, Belgique
Troubler l'écho du temps, œuvres de la collection, mac^{LYON}, France

2000

Paris pour escale, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
Biennale de Shanghai, Shanghai Museum of Art, Chine

1999

Taigong Fishing: Willing to Bite the Bait, Jack Tilton Gallery, New York, USA (solo)
Crane's legs, Project Gallery, CCA, Kitakyushu, Japon (solo)
Pavillon Français, Biennale de Venise, Italie

1998

Cities on the move 2, CAPC, Bordeaux, France

1997

Pharmacie, Jack Tilton Gallery, New York, USA (solo)
Huang Yong Ping, De Appel, Amsterdam, Pays Bas (solo)
Da Xian: The Doomsday, Art & Public, Genève, Suisse (solo)
SkulpturProjekte, Munster, Allemagne

1994

Hors-Limites, (L'art et la vie 1952/1994), Centre Georges Pompidou, Paris, France
A collection, (Fondation Cartier pour l'Art Contemporain), National Museum of Contemporary Art, Séoul, Corée.
Huang Yong Ping et Matej Kren, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris, France

1989

Métissage, Croisement, FRAC Marseille, France.
Magiciens de la terre, Grande Halle de la Villette, Paris, France.
Chine Avant-Garde, China National Art Gallery, Pékin, Chine

1986

Events, Museum of fine Arts of Fujian, Fujian, Chine.
Xiamen Dada, Maison de la Culture de Xiamen, Chine

LA COLLECTION J.J.M. DE GROOT du musée des Confluences, Lyon

Extraits du catalogue *Dieux de Chine, le panthéon populaire du Fujian de J.J.M. de Groot*, sous la direction de Deirdre Emmons, éditions Un, Deux... Quatre, octobre 2003

Comme son nom l'indique, Johannes Jacobus Maria de Groot (1854-1921) est issu d'une famille très catholique. Encore étudiant, il rompt pourtant avec « l'Eglise tyrannique » au sein de laquelle il a été élevé. Cet agnostique et anti-clérical militant va paradoxalement consacrer la plus grande partie de sa vie d'érudit à ce qu'on appelle déjà les « sciences religieuses ».

[...]

Dès son arrivée à Amoy (en février 1877, soit approximativement à l'époque où Guimet quitte la Chine et retourne en France via l'Inde), de Groot prend part aux activités religieuses de la population, qu'il s'emploie à étudier en suivant le cycle annuel des fêtes et des observances. Son but est de décrire la façon dont les gens ordinaires vivent leur religion.

Il convainc ensuite Emile Guimet de le missionner pour constituer une collection d'objets culturels de la religion populaire en Chine (et plus particulièrement d'Amoy et du Fujian) conservée aujourd'hui à Lyon, au musée des Confluences.

De Groot va directement dans les ateliers des artisans et des « sculpteurs de divinités », qu'il connaît très bien, et commande les effigies des dieux couramment fabriquées à l'intention des temples et des autels domestiques. Certes la statuette de J.J.M. de Groot n'a pas la patine de ces œuvres qui, pendant des années, ont été exposées sur les autels et noircies par la fumée de l'encens. Mais leur fraîcheur et leur parfait état sont un atout indiscutable pour la collection, surtout au vu de leur qualité.

Quand de Groot réunit sa collection dans les années 1880, ni lui ni Guimet ne pouvaient prévoir la valeur et l'importance qu'elle prendrait une centaine d'années plus tard. A ses débuts, et plus encore pendant la Révolution culturelle, le XX^e siècle a été témoin de nombreuses destructions d'objets artisanaux, et l'art populaire des sculpteurs de divinités a grandement décliné. Ainsi la collection de Groot fut-elle certainement élaborée au bon moment et au bon endroit.

[...]

Toutes ces statuettes du panthéon d'Amoy sont peintes à la manière traditionnelle, au moyen de teintures végétales et non avec des teintures chimiques modernes, souvent criardes. Toutes sont en bois peint, laqué et doré.

[...] La taille des statuettes varie de 15 à 35 cm de haut. L'aspect général est très coloré ; toutefois certaines d'entre elles se distinguent aisément par leur surface dorée. Cette couleur est l'apanage particulier d'une catégorie de personnages importants : Bouddha et ses disciples, dieux, empereurs, généraux, commandants...

[...]

L'un des cultes les plus répandus en Chine comme au Japon est celui de Guanyin, la Déesse de la Miséricorde, qui entend toutes les prières, bénit particulièrement les femmes ayant une descendance et œuvre en tant que protectrice des enfants en bas âge et patronne de la grossesse et de l'enfantement.



Détail de la Déesse Guanyin
28,5 x 18 x 13,5 cm
Collection de Groot
© Musée des Confluences / Département du Rhône
© Photo : Patrick Ageneau

Une grande partie des trente-trois manifestations canoniques de cette divinité sont également influencées par le bouddhisme ésotérique tibétain (lamaïste). L'une des plus connues est la « Guanyin-aux-mille-bras-et-mille-yeux ».

[...] La Déesse de la Miséricorde, Guanyin, est non seulement la protectrice des enfants et la patronne des femmes enceintes et des naissances, mais aussi la « donneuse d'enfants » (Songzi Guanyin).

Nous souhaitons souligner ici deux autres points relatifs à la déesse Guanyin.

Le premier, c'est qu'au Tibet cette divinité est devenue la manifestation la plus importante du bouddhisme. En effet le Dalaï Lama est considéré comme la réincarnation du bodhisattva Avalokiteçvara connu en Chine sous le nom de Guanyin. Il faut rappeler ici qu'en Chine cette divinité a changé de sexe en devenant une déesse.

Le deuxième, c'est que la similarité de représentation entre la déesse Guanyin portant un enfant et les représentations chrétiennes de la Vierge à l'Enfant est parfois surprenante.

Pour certains auteurs, cette représentation, qui apparut au Fujian au XVI^e siècle, est influencée par le modèle chrétien et ce malgré les différences théoriques. En effet, l'enfant dans les bras de la déesse Guanyin symbolise les bienfaits que cette dernière donne aux femmes tandis que la Vierge, bien que mater misericordiae, porte l'enfant qu'elle a mis au monde mais n'est pas considérée comme donneuse d'enfants et protectrice des naissances.

Les statuettes dans l'exposition *Amoy/Xiamen* :

Au mac^{LYON}, Huang Yong Ping choisit de montrer ces statuettes du panthéon chinois comme il les a vues dans les réserves du musée des Confluences : sur des étagères, dans des tiroirs, sous film plastique, avec leurs étiquettes, comme dans une sorte de cabinet de curiosité.

INFOS PRATIQUES

WANG YONG PING

L'exposition

Commissaire général :
Thierry Raspail
Chef de projet et
Direction de production :
Thierry Prat
Chargée d'exposition :
Marilou Laneuville
Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle.
Parkings Lyon Parc Auto P0 et P2,
tarif préférentiel pour les visiteurs de
l'exposition : 40 minutes offertes

En bus, arrêt «Musée d'art contemporain»

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-
Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo'v
à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros

Tarif réduit: 4 euros

Gratuit pour les moins de 18 ans

**+ PROGRAMME COMPLET DE
VISITES COMMENTÉES : POUR
ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE
HEURE...**

Simultanément :

LATIFA ECHAKHCH
Laps

GUSTAV METZGER,
Supportive